

Message from the President

Anna Hoefnagels, Carleton University

I think I gave my first paper at CSTM in 2000, and back then I honestly didn't know much about the CSTM except that it was a place that was friendly to student researchers and my paper had been accepted for presentation. Since then, I have become increasingly involved in the Society, and my involvement exploded in 2006, when I was asked to help organize the 50th Annual meeting of the Society in Ottawa. The most important lesson I learned from that conference, which has been reinforced again and again in conversations, email exchanges and phone calls, was that people were firmly committed to the Society and seeing it continue to serve its members. The sense of community, the welcoming and friendship that I felt at the Society conferences makes me want to participate, and do what I can to help shape the future of the Society. But what can I do?

At the AGM in Halifax in November 2008 I was elected President of the CSTM, having served the previous two years as the VP-Anglophone. These are positions that I was delighted to be elected to, and I hope I can make some good contributions to the Society. Since my election as President I have been working with the members of the board to find ways to increase the profile of the Society, increase our membership, and identify and address the needs of our members. I also met with the folks at folkways-Alive! in Edmonton, who have offered their support and interest to the CSTM and its future developments.

While I'm not sure if my relative 'newness' to the Society is good – in that I ask questions and make suggestions without the “institutional memory” that others have – my goal is not to offend, nor to marginalize, and I come to the Society with a somewhat developed sense of what I can do and who I am. I am an ethnomusicologist, specializing on the musical traditions of Canada's First Peoples, with interests in issues of gender and music, and other research areas, including Canadian music generally, Canadian folk music traditions, and more recently, music for children. While I have training as a musician, I don't consider myself a performer, but an academic. I teach various music courses at Carleton University, and I strive to pass on my passion for and interest in various Canadian music repertoires in my classes and other professional work.

Having said that, I know that the CSTM is a Society of both scholars and performers—a unique and valuable blend. The research interests of our members are diverse, with people examining and performing repertoires found in Canada and around the world. Our peer-reviewed journal, recently renamed *MUSICultures*, showcases the research of Canadian ethnomusicologists, folksong scholars, and others, and our *Canadian Folk Music* magazine offers song transcriptions, music articles, record reviews and general information about the music scene in Canada.

People who attend our annual conference find a welcoming community that shares academic research ideas, personal experiences, and song and dance performances with one another. Our “academic” participants range from graduate students to senior scholars, including Canadian Research Chairs and members of the Royal Society of Canada, and performers include traditional singers, folk dancers and instrumentalists of music “traditional” to Canada and beyond.

This year CSTM met in Montreal, Quebec, with Laboratoire de recherche sur les musiques du monde (LRMM - OICCM) for a joint conference entitled Musical Heritage: Movement and Contacts. The conference was held October 29th to November 1st. Information about the conference is available at http://lrmm.musique.umontreal.ca:16080/activites/colloque2009/index_en.html.

Our 2010 conference will be held in Regina in June. Details will be posted on the CSTM website. I hope you will consider attending the next conference and that you pass on this invitation to your colleagues, students and friends who might be interested in this society and its subject area.

If you are interested in learning more about the Canadian Society for Traditional Music, please check out our website (www.yorku.ca/cstm) or email me directly. I look forward to hearing from you.



Message du président

Si je me rappelle bien, la première fois que j'ai fait une communication pour la SCTM remonte à l'an 2000. Je dois avouer qu'à ce moment-là, je ne savais pas grand-chose au sujet de la SCTM sauf qu'il s'agissait d'un organisme qui accueillait d'emblée les étudiants faisant de la recherche et que ma communication avait été acceptée à des fins de présentation. Depuis lors, je me suis mêlée beaucoup aux affaires de la Société, et le point culminant s'est produit en 2006 lorsqu'on m'a demandé d'aider à organiser la 50^e assemblée annuelle de la Société à Ottawa. La plus importante leçon que j'ai tirée de cette conférence – ce qui a été renforcé à maintes reprises dans le cadre de conversations, de courriels et d'appels téléphoniques – c'est que les gens accordaient une très grande importance à leur société et que les services continus aux membres leur tenaient à cœur. Le sens de communauté, l'accueil et le sentiment de collégialité qui se ressent aux conférences de la Société m'incitent à faire ma part et à faire mon possible pour façonner l'avenir de la Société. Mais de quelle manière?

À l'AGA de novembre 2008 qui a eu lieu à Halifax, j'ai été élue présidente de la SCTM après deux années de service à titre de vice-présidente du secteur anglophone. C'est avec plaisir que j'ai été élue à ces postes et j'espère qu'ils me permettront de faire de bonnes contributions à la Société. Depuis que j'ai été élue présidente, je travaille avec les membres du conseil pour trouver des moyens de mieux faire connaître la Société, d'augmenter le nombre de membres ainsi que de déterminer les besoins de nos membres et d'y répondre. J'ai également eu l'occasion de rencontrer le personnel de folkwaysAlive! à Edmonton, et celui-ci m'a offert son soutien et manifesté son intérêt envers la SCTM et ses futures entreprises.

Je ne suis pas certaine si le fait que je sois relativement « nouvelle » au sein de la Société soit une bonne chose – en ce sens que je pose des questions et que je fais des suggestions sans posséder la « mémoire institutionnelle » que d'autres ont – mais mon objectif ne consiste pas à blesser ni à marginaliser mais plutôt à apporter à la Société un sens poussé de ce que je peux faire et de qui je suis. Je suis ethnomusicologue spécialisée dans les traditions musicales des premières nations du Canada, et je me penche plus particulièrement sur les enjeux du genre et de la musique ainsi que sur d'autres secteurs de recherche, ce qui comprend la musique canadienne en général, les traditions de musique folklorique canadienne et, plus récemment, la musique pour enfants. Même si j'ai une formation de musicienne, je ne me considère pas comme une interprète mais plutôt comme une

académicienne. Ainsi, j'enseigne divers cours de musique à la Carleton University et je m'efforce de transmettre ma passion et mon intérêt pour les différents répertoires de musique canadienne à mes étudiants dans le cadre de mes cours et de mon travail professionnel.

Cela dit, je sais que la SCTM est une société composée à la fois d'érudits et d'interprètes, ce qui constitue un mélange à la fois unique et précieux. Les intérêts de recherche de nos membres sont variés en ce sens qu'il y a des gens qui examinent et interprètent des répertoires qui se trouvent au Canada et aux quatre coins du globe. Notre périodique revu par des pairs, qui a récemment adopté le nom de *MUSICULTURES*, met en vedette la recherche d'ethnomusicologues canadiens, d'érudits spécialisés en musique folklorique et d'autres personnes, tandis que notre revue *Musique folklorique canadienne* présente des transcriptions de chansons, des articles de musique, des revues d'enregistrements et des renseignements généraux sur la scène de la musique au Canada.

Les personnes qui participent à notre conférence annuelle se frottent à une communauté accueillante qui partage ses idées de recherche académique, ses expériences personnelles de même que des numéros de danse et diverses interprétations. Du point de vue académique, nos participants comprennent des étudiants diplômés et des érudits de premier plan, dont les Chaires de recherche du Canada et des membres de La Société Royale du Canada, tandis que du point de vue des interprètes, nos participants comprennent des chanteurs traditionnels, des danseurs folkloriques et des instrumentistes de musique « traditionnelle » au Canada et à l'étranger.

Cette année, la SCTM s'est rassemblée à Montréal, au Québec, avec le Laboratoire de recherche sur les musiques du monde (LRMM - OICCM) dans le cadre d'un colloque conjoint intitulé « Patrimoines musicaux : circulation et contacts ». Cette conférence ont lieu du 29 octobre au 1^{er} novembre 2009. Pour en savoir plus au sujet de cette conférence, consulter <http://lrmm.musique.umontreal.ca:16080/activites/colloque2009/index.html>.

Notre colloque en 2010 aura lieu à Regina au mois de juin. On placera les détails sur le site Web SCTM. J'espère que vous considèrerez la possibilité d'assister à ce colloque et que vous refilerez cette invitation à vos collègues, vos étudiants et vos amis susceptibles de s'intéresser à cette société et à notre sphère d'activité.

Pour en savoir plus sur la SCTM, veuillez vous rendre à notre site Web (www.yorku.ca/cstm) ou m'envoyer un courrier électronique directement. Au plaisir d'avoir de vos nouvelles!